



AMBASSADE DE SUISSE  
EN YUGOSLAVIE

an					
Datum				4. FEB. 1975	
Vita					
EPD 14. FEB. 1975 B					
Ref. p. A. 21.31.					

BELGRADE, le 27 janvier 1975  
Bircaninova 27  
Case postale 817  
Tél. : 646899

Ref.: FL/jp  
RP No 4/1975

9.9.  
AF / BW

La situation intérieure en Yougoslavie  
et la succession du Maréchal Tito

2 3/11

Entretiens Franel avec le Directeur pour l'Europe occidentale au Secrétariat fédéral aux affaires étrangères (SFAE) et son adjoint responsable du Swiss desk ainsi qu'avec les Ambassadeurs de Suède et de Danemark à Belgrade

Egalement pour Division du commerce

Le durcissement idéologique qui se manifeste actuellement en Yougoslavie n'épargne pas les universités. C'est ainsi que le Parti communiste yougoslave a finalement remporté la victoire dans le conflit de longue durée qui l'oppose à un groupe de huit professeurs et assistants de la Faculté de philosophie de l'Université de Belgrade auxquels est reprochée leur opposition ouverte à la ligne politique du Parti. Le Gouvernement serbe va en effet proposer au Parlement de la République de "mettre en disponibilité" ces enseignants à l'Université.

La "nouvelle gauche" yougoslave, groupée autour de la revue de Zagreb "Praksis", se voit ainsi porter un coup sévère. En substance, la "nouvelle gauche" affirmait que le temps était venu de remplacer une révolution venant d'en-haut par une révolution émanant d'en-bas et de pousser l'autogestion jusqu'à ses plus

./..



- 2 -

extrêmes conséquences. Dans son marxisme austère, elle demandait la fin des positions privilégiées du Gouvernement et des bureaucrates du Parti.

Dans un récent éditorial, "Komunist", l'organe du Parti, avait résumé les chefs d'accusation imputés aux professeurs: menées subversives visant à détruire les institutions yougoslaves et à prendre le pouvoir, influence pernicieuse sur la jeunesse estudiantine sous le couvert de l'autonomie de l'Université, opposition à la ligne politique du Parti, ultra-gauchisme, contacts répréhensibles à l'étranger avec des trotskistes et des anarchistes.

Dans le même temps, était rendue publique la condamnation de plusieurs membres de la minorité albanaise de la Province du Kosovo à des peines de prison allant jusqu'à neuf ans. Le principal grief qui leur était adressé était d'avoir répandu des idées kominformistes et d'avoir cherché à porter atteinte au système socialiste d'autogestion yougoslave en prônant les idées du capitalisme d'Etat à la soviétique.

Le Directeur pour l'Europe occidentale au SFAE ainsi que son adjoint responsable du Swiss desk ne font pas mystère du durcissement idéologique qui est en cours en Yougoslavie depuis le 10e Congrès de la Ligue des communistes en mai 1974. Selon mes interlocuteurs, le communisme à la yougoslave, quelles que puissent être les critiques qui lui sont adressées de l'extérieur, a au moins le mérite d'être un catalyseur entre les diverses Républiques et d'être le commun dénominateur de la Yougoslavie. L'autogestion en constitue l'élément essentiel sur le plan intérieur. Certes, tout ne fonctionne pas parfaitement à cet égard

./...

- 3 -

et le système de l'autogestion est certainement perfectible. La société yougoslave ne saurait pour autant tolérer que des éléments minoritaires animés par des idées de "nouvelle gauche", (les professeurs de l'Université de Belgrade) ou kominformistes - tendance capitalisme d'Etat à la moscovite - à l'image des Albanais récemment condamnés, cherchent à porter atteinte au système d'une manière irrémédiable. Il serait pour autant exagéré de parler d'un maccarthysme contre les intellectuels, comme une presse étrangère avide de sensations voudrait le faire croire. Quant à l'avenir de la Yougoslavie après Tito, il n'y a pas lieu de faire montre du pessimisme exagéré qui est actuellement à la mode en Europe occidentale et aux USA: les mécanismes constitutionnels de succession sont en place conformément à la Constitution promulguée en février 1974. La France a bien continué à exister après de Gaulle. Il en ira selon eux certainement de même après la disparition de Tito, avec peut-être en moins le prestige historique dont jouit le fondateur de la Yougoslavie moderne.

Les Ambassadeurs de Suède et de Danemark à Belgrade, qui sont parmi les meilleurs connaisseurs de la situation intérieure en Yougoslavie au sein du Corps diplomatique, constatent que le durcissement idéologique va de pair avec le départ pour la course aux fonctions suprêmes des aspirants à la succession de Tito. Le jeu se déroule actuellement dans les Républiques et non à l'échelon fédéral. Il est assez difficile d'évaluer les chances des différents candidats mais aucun ne s'impose à première vue: Kardelj, l'idéologue du Parti et vieux compagnon de lutte de Tito serait actuellement malade, atteint d'un cancer selon certains, de la maladie de Parkinson pour d'autres. Le Slovène Ribicic qui sera incessamment opéré de la cataracte ne manifeste guère d'ambitions

./....

sur le plan fédéral. Stane Dolanc, le Secrétaire exécutif du Parti, fait preuve d'une activité débordante pour défendre le "centralisme démocratique" mais il n'est nullement certain qu'il puisse s'imposer. Les chances de Milos Minic, l'actuel Secrétaire fédéral aux affaires étrangères, ambitieux mais à la santé quelque peu affaiblie (alerte cardiaque), ainsi que celles de Gligorov, l'actuel Président de l'Assemblée fédérale, ne doivent pas être tenues pour négligeables. Cependant il est plus probable que, dans un premier temps, la présidence de la République fera office de Chef d'Etat collectif ainsi qu'il a été prévu par la Constitution de février 1974. Après la disparition de Tito, la Yougoslavie sera certainement amenée à serrer les rangs pour faire face aux pressions extérieures. Ce n'est qu'un peu plus tard qu'un homme de calibre prendra peut-être la relève. Il s'agit là il est vrai de spéculations. Quoi qu'il en soit, il n'y a pas lieu de faire preuve d'un pessimisme exagéré quant à l'avenir de la Yougoslavie.

Telle sera aussi ma conclusion: le nationalisme dont ont fait preuve plusieurs Républiques au cours des dernières années peut il est vrai rendre légitimes certaines appréhensions. Mais il ne semble pas représenter une menace sérieuse pour l'unité continue du pays. Bien que certains Gouvernements des Républiques aient été séduits par une autonomie plus grande, des avantages indubitables n'existent pas moins pour le maintien d'un système fédératif. En tout état de cause, la conscience nationale yougoslave a continué à grandir au cours des années passées et, dans les temps de crise, comme lors de la dispute du Kominform et de l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie, les Peuples yougoslaves ont démontré un degré remarquable de solidarité nationale.

./.....

- 5 -

Il n'y a pas de raison qu'il n'en aille pas de même après la disparition de Tito et un pessimisme exagéré n'est pas de mise quant à l'avenir de la Yougoslavie.

Le Chargé d'affaires de Suisse a.i.



(Franel)

Annexe:

1 résumé

FL/jp

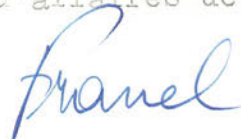
Belgrade, le 27 janvier 1975

RP No 4/1975R é s u m éLa situation intérieure en Yougoslavie  
et la succession du Maréchal Tito

Le durcissement idéologique qui se manifeste actuellement en Yougoslavie n'épargne pas les Universités . C'est ainsi que le Parti communiste yougoslave a finalement remporté la victoire dans le conflit de longue durée qui l'oppose à un groupe de huit professeurs (la "nouvelle gauche") de la Faculté de philosophie de l'Université de Belgrade qui ont été mis en disponibilité. Dans le même temps, plusieurs membres de la minorité albanaise du Kossovo étaient condamnés à des peines de prison allant jusqu'à neuf ans pour avoir cherché à porter atteinte au système socialiste d'autogestion.

Le durcissement idéologique va de pair avec le départ pour la course aux fonctions suprêmes des aspirants à la succession de Tito. Aucun des candidats ne s'impose à première vue. Après la disparition de Tito, la Yougoslavie sera certainement amenée à serrer les rangs pour faire face aux pressions extérieures. En tout état de cause, la conscience nationale yougoslave a continué à grandir au cours des années passées et, dans les temps de crise (dispute du Kominform et intervention soviétique en Tchécoslovaquie), les Peuples yougoslaves ont démontré un degré remarquable de solidarité nationale. Il n'y a pas de raison qu'il n'en aille pas de même après la disparition de Tito et un pessimisme exagéré n'est pas de mise quant à l'avenir de la Yougoslavie.

Le Chargé d'affaires de Suisse a.i.



(Franel)